**Message du Comité Diocésain des Femmes à l’occasion du mois de Mars 2015**

En marge de la célébration de la journée internationale dédiée à la femme pour l’année 2015, nous avons voulu partager avec vous ce message pour une méditation approfondie sur le sens de thème internationale et nationale communiqués ultérieurement.

Pour rappel, le thème central retenu au niveau international est « Autonomisation de la femme – autonomisation de l’humanité : imaginez ! » et au niveau national c’est « Autonomisation et participation politique de la femme congolaise »

Comme vous le savez, le Comité Diocésain des Femmes a décidé de passer la date du 08 Mars de cette année dans la méditation. Dans nos paroisses respectives, en participant aux célébrations eucharistiques, nous allons demander au Seigneur de nous aider à comprendre les thèmes choisis et les vivre dans l’humilité et la sagesse à l’exemple de la Sainte Vierge Marie pour l’affermissement de notre foi et la stabilité de nos familles.

Revenant sur le thème national et les réalités sociopolitiques de notre province, l’autonomisation et la participation politique de la femme congolaise a un double sens. Le premier est celui qui se manifeste par les initiatives socioculturelles, politiques et économiques de la femme pour la vie de la « famille église de Dieu ». La femme est appelée à développer des initiatives qui conduisent à l’unité de la famille, signe de la présence de Dieu. Et comme l’autonomisation n’est pas synonyme de l’isolement, nous sommes donc appelé à développer un esprit de communion et de partage pour apporter notre contribution à la construction d’une société stable car on ne serait jamais autonome sans agir sur la stabilité de nos communautés. C’est pour cela que, la femme du Sud – Kivu ne doit pas conjuguer avec les malfaiteurs mais doit dénoncer toute sorte de violences pouvant déstabiliser la communauté notamment les auteurs : du phénomène Kabanga, d’enlèvement des enfants, des faux serviteurs de Dieu se servant des drogues pour nuire, volé et violé, des assassinats ciblés, des bandes armés, etc. Le deuxième sens est celui manifesté par les efforts et la volonté des hommes en accompagnant d’une manière pratique les initiatives des femmes comme leurs semblables et non comme partenaires. Pour avoir « l’humanité imaginez ! » autonome il faut une participation active des hommes et des femmes surtout que la femme a le don de la maternité, de la tendresse ; si toutes ces richesses ne s’intègrent pas, notre humanité se transformera en une société non seulement machiste, mais également austère, dure et mal sacralisée. C’est pour cela que le Pape François dans son message à Beijing en Octobre 2014 nous rappel que « *l’autonomisation des femmes, l’autonomisation de l’humanité : imaginez !, reste un processus continuel à adapter au contexte.* »

Le contexte politique actuel de notre pays, nous plonge dans l’obligation d’évaluer ensemble les valeurs de l’autonomisation politique de la femme dans la gouvernance et la gestion de la chose publique. En cette année où nous débutons un nouveau cycle électoral dans notre pays qui s’étend sur 3 ans et 3 mois, ayons une attention particulière envers les femmes engagées pour être élues et participer ainsi à la gestion de la chose publique. Lors de l’enregistrement des électeurs en 2006, il a été démontré que les femmes représentent près de 54% des électeurs. Cette représentativité dominante fait voir la femme électrice comme une personne qui tient entre ses mains l’avenir des organes politiques de la RDC. L’autonomisation et participation politique de la femme congolaise s’est fait voir dès le début de l’exercice démocratique en RDC symbolisé par le premier cycle électoral en 2006 et le deuxième en 2011. Nous invitons les femmes à accompagner d’autres femmes dans l’engagement à la gouvernance pour ce cycle électoral en cours. L’ère a sonné !

Outre, l’autonomisation de la femme suppose l’investissement dans l’éducation de la jeunesse. Les filles et les garçons doivent être impliqués dans ce processus par un accompagnement permanent et multidisciplinaire. C’est entre leurs mains que repose l’avenir de notre nation. Par des bons exemples, prêchons les valeurs du genre et de progrès aux jeunes dans nos sociétés, entre autre le respect de la dignité de la personne humaine créée à l’image de Dieu pour éviter de n’est pas devenir acteurs engagés dans la destruction du tissu social. Ainsi, nous demandons à tout éducateurs soucieux de l’avenir de notre nation de se désolidariser totalement de pratiques honteuses et dégradantes vis – à – vis des jeunes filles et garçons dans notre société, entre autre : la corruption, les points sexuellement transmissibles dans les écoles, l’exercice à l’alcoolisme et au drogue, le vol à mains armés, l’incitation à la perte du goût de mariage et de la famille, la destruction des enfants (filles et garçons mineurs) à travers les maisons de tolérance, etc.

L’engagement à la protection de notre écosystème doit être une préoccupation de la femme au quotidien. Elle reste une actrice incontournable pour rendre notre environnement sain. Rappelez – vous que la notion de la protection de l’environnement est un devoir sacré car notre vie en dépend. C’est pourquoi la femme doit s’impliquer dans la recherche des voies et moyens pour lutter contre la destruction de l’environnement sous toutes ses formes. Elle a le devoir de sensibiliser les hommes et les jeunes à partir des actes qu’elle pose pour qu’ensemble nous évitions les constructions anarchiques, les bouchages des conduites d’eau en y jetant les déchets et les sachets, le déboisement sans reboiser, etc. Sur ce, pour cette année 2015, le Comité Diocésain des Femmes a lancé une action commune à partir de ce mois dédier à la femme : « **l’action villages et villes propres** » par le respect du mot d’ordre de salongo tous les samedis de 8h à 10h dans nos communautés respectives. Nous invitons donc les autorités locales (religieuses, politiques, administratives) à tous les niveaux de nous accompagner dans la renaissance de ce dynamisme en faisant respecter le mot d’ordre et rendant disponible les dépotoirs publics.

Merci pour vos actions d’accompagnement qui contribuent à la promotion intégrale de la femme et de la jeune fille pour votre engament pour la stabilisation et pour la restauration de la dignité de la dignité de la femme. Que Dieu bénisse notre pays et notre province en particulier!

Fait à Bukavu, le 03 Mars 2015

Pour le Comité Diocésain des Femmes

**Angélique KASI KALULU**

**Directrice du Centre Olame**